

JOURNAL  
DE  
MATHÉMATIQUES

PURES ET APPLIQUÉES

FONDÉ EN 1836 ET PUBLIÉ JUSQU'EN 1874

PAR JOSEPH LIOUVILLE

---

J. LIOUVILLE

**Nouveau théorème concernant le quadruple d'un nombre  
premier de la forme  $12\kappa + 5$**

*Journal de mathématiques pures et appliquées 2<sup>e</sup> série*, tome 8 (1863), p. 102-104.

[http://www.numdam.org/item?id=JMPA\\_1863\\_2\\_8\\_\\_102\\_0](http://www.numdam.org/item?id=JMPA_1863_2_8__102_0)

 gallica

NUMDAM

Article numérisé dans le cadre du programme  
Gallica de la Bibliothèque nationale de France  
<http://gallica.bnf.fr/>

et catalogué par Mathdoc  
dans le cadre du pôle associé BnF/Mathdoc  
<http://www.numdam.org/journals/JMPA>

## NOUVEAU THÉORÈME

CONCERNANT

LE QUADRUPLE D'UN NOMBRE PREMIER DE LA FORME  $12k + 5$ ;

PAR M. J. LIOUVILLE.

On pourra joindre ce théorème à ceux que nous avons donnés dans le cahier de mars 1861, page 93. Voici en quoi il consiste :

Soit  $m$  un nombre premier donné, de la forme  $12k + 5$ . Je dis que son quadruple  $4m$  vérifiera au moins une fois (et toujours un nombre impair de fois) l'équation

$$4m = 3x^2 + p^{4l+1}y^2,$$

où  $x, y$  sont des entiers impairs et  $p$  un nombre premier non diviseur de  $y$ . Comme d'ordinaire, nous admettons pour  $l$  la valeur zéro.

Cet énoncé n'impose au nombre premier  $p$  aucune condition; mais par la nature même du nombre donné  $m$ , l'équation

$$4m = 3x^2 + p^{4l+1}y^2$$

entraîne les deux congruences

$$p \equiv 1 \pmod{8}, \quad p \equiv 2 \pmod{3}.$$

Ainsi  $p$  ne peut être que de la forme  $24g + 17$ .

On présentera notre théorème sous un point de vue plus commode en disant que si du quadruple  $4m$  d'un nombre premier donné, de la forme  $12k + 5$ , on retranche tant que faire se peut les entiers

$$3.1^2, 3.3^2, 3.5^2, 3.7^2, \dots,$$

il y aura un nombre impair de restes susceptibles d'être mis sous la

forme

$$p^{4l+1} \gamma^2,$$

$p$  étant un nombre premier ( $24g + 17$ ) qui ne divise pas  $\gamma$ .

Les nombres premiers de la forme  $12k + 5$  forment la suite

$$5, 17, 29, 41, 53, 89, 101, 113, \dots;$$

vérifions notre théorème sur quelques-uns de ces nombres.

Pour  $m = 5$  (d'où  $4m = 20$ ), on n'a qu'un seul reste

$$20 - 3.1^2 = 17.1^2;$$

mais ce reste a, comme il le faut, la forme canonique.

Pour  $m = 17$  (d'où  $4m = 68$ ), il vient d'abord

$$68 - 3.1^2 = 65 = 5.13,$$

ce qui ne fournit pas un reste canonique; mais le reste suivant

$$68 - 3.3^2 = 41.1^2$$

a la forme voulue, et le théorème subsiste.

Pour  $m = 29$ ,  $4m = 116$ , les trois restes qu'on trouve sont canoniques :

$$116 - 3.1^2 = 113.1^2,$$

$$116 - 3.3^2 = 89.1^2,$$

$$116 - 3.5^2 = 41.1^2.$$

Pour  $m = 41$ ,  $4m = 164$ , on a aussi trois restes canoniques

$$164 - 3.3^2 = 137.1^2,$$

$$164 - 3.5^2 = 89.1^2,$$

$$164 - 3.7^2 = 17.1^2,$$

plus un reste non canonique qui est

$$164 - 3.1^2 = 161 = 7.23.$$

Enfin on a également trois restes canoniques pour

$$m = 89$$

et pour

$$m = 101,$$

savoir, d'une part,

$$4 \cdot 89 - 3 \cdot 1^2 = 353 \cdot 1^2,$$

$$4 \cdot 89 - 3 \cdot 5^2 = 281 \cdot 1^2,$$

$$4 \cdot 89 - 3 \cdot 9^2 = 113 \cdot 1^2,$$

et, d'autre part,

$$4 \cdot 101 - 3 \cdot 1^2 = 401 \cdot 1^2,$$

$$4 \cdot 101 - 3 \cdot 7^2 = 257 \cdot 1^2,$$

$$4 \cdot 101 - 3 \cdot 11^2 = 41 \cdot 1^2.$$

Je me dispense d'écrire les restes non canoniques et je ne pousserai pas plus loin ces calculs. On peut être assuré que toujours notre théorème serait vérifié.

